

**Annette Beaumanoir, 3 juin 2019**

**Je tiens d'abord à remercier, les organisateurs de Paroles de Résistances** qui nous réunissent dans ce lieu magique, si beau et si chargé de symboles mémoriels pour vous, pour moi pour les résistants d'hier et d'aujourd'hui.

Je suis une résistante d'hier par mes engagements dès 1941, dans la résistance contre l'occupation de notre pays par les armées de l'Allemagne Nazie, puis 16 ans plus tard par mon engagement près des Algériens du FLNA luttant pour reconquérir leur pays devenu colonie française de peuplement en 1847.

Je vais avoir **95 ans** dans 4 mois. Ma **résistance d'aujourd'hui** s'inscrit dans le **devoir de mémoire** en parlant, maintenant depuis plus de 10 ans, à nos enfants collégiens et lycéens, notre avenir, de ce que fut chez nous le nazisme durant et même avant l'occupation de notre pays dans les années 30 du temps des ligues fascistes qui en février 34 tentèrent de renverser la République aux cris de « Dehors les **Metèques** », les réfugiés d'alors ceux d'hier.

Je rappelle à nos enfants ce que fut la réponse des Résistants d'hier à cette tentative de nazification de notre pays et plus tard ce que furent les actions contre les occupants allemands par les résistants dont je m'honore d'avoir été d'avril 1941 à août 44, d'abord en Bretagne puis à Paris, avant Lyon puis enfin Marseille où après la libération de la ville, en tant que membre de l'exécutif des FUJP (réunion de tous les réseaux jeunes dans la résistance), je siégeais dans plusieurs commissions du comité de libération sous la houlette du Commissaire de la République bien connu ici pour avoir été l'un des parrain du CRHA puisqu'il s'agissait de notre regretté **Raymond Aubrac** .

Que fut l'engagement pour ma génération entre 1954 et 1962 près des Algériens ?

Comme d'autres, quand la « presse » au garde à vous du pouvoir parlait encore des « événements », je participais avec les prêtres ouvriers très actifs à Marseille, à l'aide sociale aux algériens en guerre avec eux et d'autres anticolonialistes.

Nous tentions fin 1955, d'empêcher l'embarquement des soldats pour l'Algérie puis nous soutiendrons les **soldats du refus** ces jeunes anarchistes, catholiques communistes dont l'un d'entre eux, notre ami **Jean Clavel** nous livrera ans quelques instants son témoignage, en nous rappelant les luttes d'alors pour le **Droit à la Désobéissance** qui peut dans **certaines circonstances devenir le Devoir à la désobéissance**. Hélas toujours d'actualité.

Revenons en mars 1956, quand les pouvoirs spéciaux qui donnaient la gouvernance en Algérie à la seule armée, avec la torture érigée en stratégie militaire, furent proposés et votés par ceux, dont **l'idéologie affichée** aurait

dû écarter d'une telle compromission, furent pour moi et pour beaucoup **le dé clic** pour un engagement plus avant, **plus politique** près du FLN. Engagement qui me conduisit comme d'autres devant un **tribunal Militaire** qui me condamna à 10 ans de prison.

Je fus incarcérée aux Baumettes à Marseille dont je parvins à m'éclipser pour rejoindre la Tunisie où siégeait le Gouvernement Provisoire de la République Algérienne.

J'y devins la NPS de l'ALNA cantonnée à la frontière Tuniso-algérienne en succédant à un résistant d'hier, pas un amateur ; il s'agissait de l'anticolonialiste disparu trop tôt, connu du monde entier par ses ouvrages, Frantz Fanon.

Lors de mes **interrogatoires, les flics des Renseignements Généraux** tentèrent de comprendre comment une ancienne résistante pouvait selon leurs critères, être devenue **traître à son pays, à sa Patrie.**

**Ma réponse : Enfantin Messieurs Même combat** car en effet si pendant la Résistance j'étais l'opprimée, lors de la guerre d'Algérie j'étais l'oppresseur, dans les deux situations les motifs de mon engagement étaient exactement les mêmes : lutter pour qu'aucun homme ne puisse, quelles qu'en soient les raisons invoquées, **asservir** un autre homme et qu'aucun état ne puisse quelles que soient les circonstances historiques **asservir** les citoyens d'un autre état.

**Utopie,** peut-être, mais avec la certitude que tant que nous n'approcherons pas de cet **idéal,** les Résistances perdureront.

Toutes celles d'hier, celles d'aujourd'hui sont sœurs.

Je prendrai l'exemple de cette intimité dans le Réseau Jeanson d'aide au FLN, où les quelques 2000 adhérents étaient classés en 3 groupes selon leur niveau de participation, et dirigés par les permanents, à savoir ceux d'entre nous qui avaient abandonnés leur métier leur famille pour le militantisme à temps plein près du FLN.

Comme je le fis remarquer aux militaires qui me jugeaient pour **Haute Trahison en Etat de Guerre,** c'est à peu près 1/2 de ceux qui appartinrent à des réseaux d'aide au FLN et qui avaient plus de 16 ans en 1940 qui participèrent peu ou prou à la résistance.

Plus précis sur les 8 dirigeants à savoir Jeanson, Charby, Vigne, Cuénat, Kaminski avec sa compagne Gloria, et en province Boeglin pour le Lyonnais et moi alors **Annette Roger** pour la Wilaya Sud, tous à l'exception de Gloria citoyenne américaine et d'Hélène alors trop jeune, furent, durant la seconde guerre mondiale, dans des rôles et des réseaux différents, d'actifs résistants.

**Anti nazisme, anti colonialisme Même combat Anti Racisme.**

Encore 2 mots : c'est à Paris que, désobéissant aux consignes de la Résistance pour obéir à ma conscience, je parvins à sauver 3 jeunes juifs de la mort programmée par la solution finale, fille du racisme **institutionnel** comme nous l'avons connu en Allemagne mais aussi sous le régime de Vichy sans protestations conséquentes de la population française de l'époque.

**Racisme d'hier** facile à raviver, regardons ce qui se passe dans nos quartiers et à nos frontières

Je suis une Juste. Sur la médaille accompagnant cette distinction est écrit **Qui sauve un homme sauf l'Humanité.**

Oui nous le savons tous ici : chaque jour chacun de nous peut sauver l'humanité à l'image de vous ceux de la Roya, de toi **Cedric Herrou , que** je vois, je ne suis pas la seule, comme **le porte drapeau** de tous les hommes de par le monde dont le sens de la vie est de sauver notre humanité de ses si nombreuses inhumanités qui toutes bafouent les droits les plus élémentaires, de ce que nous appelons le vivant dont les résistants d'aujourd'hui organisent la défense.

Merci à vous pour cela

Merci à vous tous d'être ici pour les remercier et les encourager mais aussi pour les imiter